

La communication « médiatisée » par ordinateur ou la communication « médiée » par ordinateur ?

Le réseau Internet fournit de nouveaux terrains d'enquête. Entre autres outils disponibles, le courrier électronique constitue une façon pour des individus de communiquer, via des ordinateurs interposés.

L'utilisation de la machine modifie notre discours et ainsi notre façon de communiquer avec autrui. Je pense que le verbe néologique *médier* serait plus approprié que celui qui existe en français, *médiatiser*, car la communication par ordinateur est véritablement « médiée » (au sens de la *médiation* de Vygotsky), et non pas simplement « médiatisée ».

Termes-clés :
communication médiée par ordinateur ; courrier électronique ; médiation ; traitement automatique du langage.

En anglais, l'expression consacrée correspondant à une forme de communication entre deux ou plusieurs personnes via des ordinateurs interposés est devenue, depuis quelques années : *computer-mediated communication*. En français, le terme couramment utilisé semble être la *communication assistée par ordinateur* (CAO), mais on rencontre également *communication médiatisée par ordinateur* ⁽¹⁾ (CMO, cf. Feenberg *in* Périn 1992 : 224), ou parfois plus spécifiquement *discours assisté par ordinateur* (DAPO) (cf. l'article de S. Herring (1996) qui, dans la revue bilingue, *Electronic Journal of Communication/Revue électronique de communication*, est intitulé « Computer-mediated discourse analysis » en anglais, et, en français : « Analyse du discours assistée par ordinateur »).

Le terme communication assistée par ordinateur ne convient pas pour trois raisons :

1. CAO constitue déjà un terme consacré dans le monde multimédia : *conception assistée par ordinateur* ;
2. La communication n'est pas véritablement *assistée* par l'ordinateur (si ce n'est que par des moyens techniques) ;
3. Il n'est pas fortuit que les anglo-saxons aient choisi le terme *mediated*

plutôt que *analysed* ou *assisted*. Ici, je crains une confusion très importante avec le traitement automatique du langage, ou le traitement assisté par ordinateur ou, pour prendre un exemple précis, la traduction automatique/ *assistée* par ordinateur. Dans ce dernier cas, des programmes de traitement linguistique sont élaborés et introduits dans la machine et permettent d'opérer une analyse (de la langue source) et d'effectuer une génération (vers la langue cible). L'ordinateur *assiste* l'humain véritablement. L'utilisation du verbe *assister* dans le terme CAO (au sens de « communication *assistée* par ordinateur ») pourrait être mal interprétée. Dans le cas présent, l'ordinateur n'assiste l'humain que parce qu'il permet de transférer un message, car il est relié à d'autres ordinateurs au moyen d'un réseau. Il est au milieu, il sert d'intermédiaire, *medius* en latin, *mezzo* en italien. À mon sens, il s'agit alors de ne pas confondre le domaine du dialogue personne-machine qui correspond à la mise en place d'« interfaces en langue naturelle, permettant à l'humain de converser avec l'ordinateur » (Fuchs *et alii* 1993 : 18) et celui du dialogue personne-personne via la machine, en tant que *medium*, ce dernier correspondant à un instrument qui permet une interaction entre des acteurs sociaux.

(1) Je remercie D. Savey et A.-M. Léonard pour une discussion fructueuse à ce sujet, M. Bresson pour un éclairage sur le latin et l'italien, et A. Bresson-Lucas pour une lecture finale.

En français, le verbe *médier* ne semble pas exister (officiellement)⁽²⁾; cela étant, la morphologie dérivationnelle et flexionnelle semble le permettre à partir du nom *médiation*, qui, lui, existe. Mais pourquoi ne pas choisir *médiatiser* (en rapprochement avec *médiatisation*), verbe officiellement reconnu, au sens de : «diffuser par les médias» (*Petit Robert*)? Rappelons un des sens de *diffuser*: «répandre dans toutes les directions» (*Petit Robert*). Il semble que le verbe *médiatiser* soit précisément trop connoté en direction des médias pour convenir dans le cadre d'un échange de courrier électronique entre (le plus souvent) deux personnes⁽³⁾. Par ailleurs, en italien et en anglais, par exemple, le verbe existe: respectivement *mediare* (emploi rare) et *mediate* (du latin *mediatus*). En français, le nom *médiation*, et l'adjectif/nom *médian*, *médiane* existent, ainsi que le verbe *remédier* à partir du latin *remediare* (mais ce dernier ne peut être retenu, puisqu'il constitue une racine distincte).

Si le verbe *médier* n'est pas officiellement reconnu, il est d'ores et

déjà utilisé sur le réseau Internet (*cf.* exemples en annexe). Je propose donc que soit adopté le verbe néologique *médier* en français, et ainsi l'expression en néologie terminologique: *la communication médiée par ordinateur*. L'acronyme serait alors CMO, qui, tout en se distinguant nécessairement de la CAO mentionnée plus haut, se rapproche davantage du CMC anglais.

Pour les raisons évoquées ci-dessus, j'espère avoir démontré que cette insistance ne relève pas d'une querelle terminologique non justifiée. Outre les explications morphologiques, entre autres, je tiens particulièrement à garder la notion de *médiation*, *médier*; en hommage aux idées de Vygotsky, pour qui la *médiation sémiotique* était un point crucial de sa théorie:

«Partant d'une réflexion sur le rôle de l'outil dans le travail, Vygotsky pressent que le psychisme humain dans ce qu'il a de spécifique s'est développé grâce au rôle des *médiateurs* analogues, d'«outils psychologiques» – [...] il prend l'exemple des moyens mnémotechniques, à commencer par le simple nœud au mouchoir – qui sont d'abord des réalités sociales externes avant de s'intérioriser en «catégories intramentales». (Sève *in* Vygotsky (1985: 12). Je souligne.)

Si Vygotsky (1985) s'est beaucoup intéressé au langage, il n'a que peu abordé les fonctionnements discursifs et syntaxiques de la langue (*cf.* plutôt l'œuvre complémentaire de Bakhtine). Le langage retenait son attention du point de vue du signe, de l'«outil» psychologique. À ce titre, l'ordinateur ne se pose peut-être pas en tant qu'«outil» au sens du psychologue, mais, à mon avis, la conception vygotskyenne de la notion de «médiation» fonctionne également pour le domaine cité ici, d'où mon souci d'adopter le terme CMO.

L'ordinateur serait alors le *médiateur* qui modifierait indirectement le discours (*cf.* Panckhurst, à paraître); il induirait la création d'autres formes, d'autres «genres» de discours. Dans cette optique, la communication est véritablement *médiée* grâce à (ou à cause de) l'utilisation de la machine-instrument-outil, et non plus simplement *médiatisée*.

Rachel Panckhurst,
Praxiling, UPRES-A CNRS 5475
Discours, textualité
et production de sens,
Université Paul Valéry - Montpellier III,
France.

Bibliographie

Bakhtine (Mikhaïl), 1979, trad. fr. 1984: *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.

Bergeron (Marcel), Kempa (Corinne) et Perron (Yolande), 1997: *Vocabulaire d'Internet. HTML, Java, VRML, Cyberculture*, Cahiers de l'Office de la langue française, Québec, Publications du Québec.

Fuchs (Catherine), Danlos (Laurence), Lacheret-Dujour (Anne), Luzzati (Daniel) et Victorri (Bernard), 1993: *Linguistique et traitements automatiques des langues*, Paris, Hachette.

Herring (Susans C.) (éd.), 1996: *Computer-Mediated Communication. Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam, J. Benjamins.

Ko (Kwang-Kyu), 1996: «Structural characteristics of computer-mediated language: a comparative analysis of Interchange discourse», dans *Electronic Journal of Communication/Revue électronique de communication*, 6, 3.

Lévy (Pierre), 1997: *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*, Paris, La Découverte.

Panckhurst (Rachel) (à paraître): «La communication «médiée» par ordinateur: un discours autre?»

(2) Jean Perron, terminologue à l'Office de la langue française à Québec, a vérifié que le verbe *médier* n'existe ni dans les dictionnaires généraux, ni dans les lexiques spécialisés

(communication personnelle par courrier électronique, le 25/6/97).

Toutefois, même si le terme ne semble pas être reconnu de manière officielle, il est très largement employé dans le cadre de certaines spécialisations scientifiques (génétique...), et ce d'après les réponses aux requêtes que j'ai lancées sur Internet (*cf.* l'annexe).

(3) Cela étant, on pourrait peut-être l'accepter dans le cadre d'une diffusion par une liste électronique.

Périn (Pascal) et Gensollen (Michel) (éd.), 1992: *La communication plurielle. L'interaction dans les téléconférences*, Paris, La Documentation française.

Perriault (Jacques), 1996: *La communication du savoir à distance*, Paris, L'Harmattan.

Schneuwly (Bernard) et Bronckart (Jean-Paul), 1985: *Vygotsky aujourd'hui*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

Vygotsky (Lev Sémionovitch), 1985: *Pensée et langage*, Paris, Terrains/Éditions Sociales, traduction française par F. Sève.

Annexe

Exemples en provenance d'Internet (requête du 4/12/97) dans les domaines suivants:

cinématographie, pédagogie, droit, sciences (biologie, etc.) (les occurrences figurent en italiques):
<http://www.insat.com/WEB/REC/francais/films/f0000026.htm>

On peut dire que le regard du cinéaste cherche la fusion: nature et histoire ne font plus qu'un pour déterminer le destin de l'homme. Et c'est à cet endroit exact que le projet politique d'Andrien s'articule à sa pensée esthétique: ses techniques fusionnelles – à l'instar du mythe et du symbole – permettent de jeter un pont entre l'inerte et le vivant, de racheter l'opposition entre la vie et la mort, entre le personnage et son milieu, de *médier* ce qui est à l'intérieur et ce qui est à l'extérieur. (Klinkenberg, 1990).

<http://tecfasun1.unige.ch/tecf/teaching/staf17/staf17-objectifs.html> (Université de Genève)

réaliser le matériel de formation quel que soit le support choisi:

- analyser des contenus et programmation didactique
- « modulariser » les unités d'enseignement/apprentissage
- « médiatiser » des contenus
- *médier* la relation éducative

<http://www.barreau.qc.ca/opinions/memoires/1997/html/mediation.htm>

Mémoire du Barreau du Québec sur la Loi instituant au code de procédure civile la médiation préalable en matière familiale et modifiant d'autres dispositions législatives de ce code (P.L. 65). Janvier 1997.

Nous avons mentionné [...] qu'un médiateur non initié pouvait non seulement diminuer la qualité des résultats mais en outre entacher la crédibilité du processus même de médiation. Il est important, par conséquent, que la compétence et l'expérience du médiateur soient proportionnelles à la complexité du dossier à *médier*. Hormis le médiateur que les parties choisiraient en dehors du Service de médiation étatique, par référence ou connaissance directe, rien dans le projet de loi ou dans un document d'accompagnement n'indique la façon et les critères qui présideront au choix ou à la désignation du médiateur par le Service de médiation.

<http://www.snv.jussieu.fr/UFR/Journees96/poster/lamari.htm>

Si les effets stimulants de l'AMPC et des esters de phorbol sur l'expression du gène de la CT ont déjà été observés, c'est la première fois que l'on rapporte l'action positive d'un peptide hormonal sur ce gène et la présence d'un récepteur au GLP-1 susceptible de *médier* ces effets.

<http://www.is.mcgill.ca/ACFAS/S1737.HTM>

Mécanisme de la répression du gène de la pro-opiomélanocortine par les glucocorticoïdes.

[...] Ce site lie trois molécules de récepteurs aux glucocorticoïdes (RG) in vitro. Cependant, cet élément ne semble pas suffire pour *médier* la réponse aux Gc.

<http://www.cnrs-gif.fr/isv/JG/thematiquefr.html>

Contrôle du développement de la graine (François Parcy, Christiane Valon)

Nous avons isolé le gène ABI3, qui code vraisemblablement pour un facteur de transcription. La protéine ABI3 est exclusivement exprimée dans la graine, et semble *médier* l'action conjointe de l'ABA et d'autres facteurs développementaux dans le contrôle de multiples aspects de la maturation de l'embryon. Nous étudions actuellement les interactions entre ABI3 et d'autres loci impliqués dans la régulation des phases tardives de l'embryogénèse.

<http://www.crc-cuse.usherb.ca/facmed/anatbiocell/ClaudeAsselin.html>

La réponse inflammatoire intestinale est *médiée* par l'action concertée de nombreux éléments cellulaires et humoraux dont les cytokines.